

BIODIVERSITÉ ALBIGEOISE. Albi vient de se voir attribuer la reconnaissance « territoire engagé pour la nature » par l'Agence régionale de la biodiversité pour la création d'une zone humide au centre équestre de Lavazière, d'une mare pédagogique dans le bois de Jarlard et la création ou la restauration de haies champêtres.

Leur société écolo pousse sur des déchets

RUE DU MAS DE BORIE. Depuis 5 ans Pascale, Inès et Marion développent leur société, dont les activités multiples sont « axées sur le cycle de la matière organique ».

Jusqu'au 15 février leur initiative le « réseau des jardins et des champs »*, est en lice dans le cadre du budget participatif « alimentation durable » du conseil régional. Mais quel que soit le résultat du vote, la Scop Les mains sur terre, installée rue du Mas de Borie, semble avoir le vent en poupe. « Le point commun de toutes nos actions, c'est de montrer le cycle de la matière organique, et son retour à la terre », explique Marion Baillet, une des trois membres de l'entreprise. Cette dernière est née en 2015 de la volonté de Pascale Brûlet, une ancienne architecte qui s'est orientée de plus en plus vers l'écologie et l'éducation à l'environnement par le geste. Elle était très engagée dans le compostage, Marion dans la pousse de champignons sur marc de café, et la troisième associée, Inès Goffre-Pedrosa, dans la location de toilettes sèches.

Ces trois secteurs, et l'animation de jardins, sont aujourd'hui les principales activités de la société. Des axes de travail qui ont en commun la gestion ou la valorisation des déchets des autres... C'est bien sûr valable pour les toilettes sèches, que Les mains sur terre propose à la location pour des événements, mais aussi sur des chantiers BTP ou encore dans un camp Rom de la région toulousaine... Mais aussi, et c'en est sans doute le meilleur exemple, pour la production de champignons, que l'entreprise fait pousser sur un mélange utilisant entre autres du marc de café récupéré dans bars restaurants, hôtels... et même des copeaux de bois provenant de la société Remuau à Saint-Juéry. La Scop a encore un gros projet en cours : utiliser les gros volumes de déchets récupérés dans les établissements scolaires par exemple, pour lancer un compostage de grande ampleur chez l'agriculteur,



Inès, Marion et Pascale au travail sur une fumière. JDI (DR)

afin de produire du terreau. « Nous allons recruter un stagiaire pour nous épauler sur ce dossier courant 2021 », conclut Marion. * Ce projet vise à impliquer étroitement les « jardiniers des villes » dans la production agricole (de blé dans un premier temps) à plus large échelle, en s'appuyant sur le réseau existant de jardins auxquels collabore la société. ■

DEUX PROJETS ALBIGEOIS EN LICE

Parmi les 73 initiatives en lice pour le financement participatif « Alimentation durable » (sur 180 présentés au départ), deux projets albigeois ont été retenus par le conseil régional et sont soumis au vote du public jusqu'au 15 février. Il s'agit du « réseau des Jardins et des champs » de la Scop Les mains sur terre, et du « QG maraîcher », de l'association Terres Citoyennes Albigeoises (voir ci-dessous). Pendant cette période, chaque habitant d'Occitanie a la possibilité de voter pour trois projets. Le vote se fait sur le site : <https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr/>



L'association Terres citoyennes albigeoises veut faciliter l'installation de maraîchers. JDI (DR)

Ils veulent nourrir les Albigeois

PLAINE DE LESCURE

Ce n'est pas la première fois que l'association Terres Citoyennes Albigeoises est présélectionnée par la Région. L'an dernier, elle avait fait partie des lauréats sur le thème de l'économie circulaire, « ce qui nous a permis d'obtenir une subvention de la Région et d'acheter du matériel agricole », précise Pascal Henry, membre de l'association albigeoise, créée fin 2017 et anciennement appelée Albi ville comestible.

Installée au cœur d'une plaine historiquement dédiée au maraîchage, à Lescure d'Albigeois, l'association a créé une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) fin 2019 pour collecter de l'épargne citoyenne et acheter les terres, en vue de redéployer le maraîchage. Quinze hectares qui ont pu être rachetés en septembre 2020 grâce au succès de la campagne de souscription de parts sociales. Prochaine étape : créer un « QG maraîcher » pour mutua-

liser les outils et services pour la production, le stockage et la transformation des légumes. « Plusieurs municipalités dans l'Albigeois - et en premier lieu celle de Lescure - ont lancé des réflexions pour relocaliser la production de leur cantine scolaire, et nous souhaitons être au rendez-vous ! », présente Pascal Henry. « L'objectif, à moyen terme, c'est de donner l'envie et les moyens aux maraîchères et maraîchers de s'installer, pour nourrir la ville de demain ! » ■ J.E

LES ÉCHOS DU VIGAN

→ LE GRAND DÉMÈNAGEMENT

Ça bouge avenue Gambetta : sur quelques centaines de mètres, trois enseignes (sur une dizaine de pas-de-porte) ont choisi de s'envoler vers de nouvelles bases en quelques mois : après Bureau Vallée, puis Menajex, c'est Stati qui est parti il y a quelques semaines vers Rantail.



→ UN SEUL DIRECTEUR POUR LA C2A ET LA MAIRIE

À partir du mois d'avril, la communauté d'agglomération de l'Albigeois et la mairie d'Albi auront un seul directeur général des services : Olivier Levrey, 56 ans, est actuellement DGS de la mairie de Marcq-en-Barœul, dans la périphérie de Lille, où il est en poste depuis six ans. Il a choisi de se rapprocher de sa famille, qui vit dans le Sud.

→ RENCONTRES AU SKATE PARK

Depuis l'interdiction des activités sportives en intérieur, le Skate club d'Albi est contraint de déplacer ses activités, qui attirent de nombreux sportifs, vers le skate park municipal récemment mis en service. Une présence « plutôt bénéfique » pour l'équipement, avec des bénévoles plus au courant « des règles du skate park, concernant l'utilisation de matériels adaptés », explique Geoffrey Amiel, coordinateur de l'association.